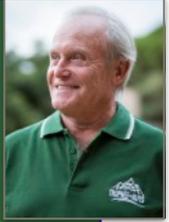


Géants des Alpes

Avec le Galibier en point d'orgue d'une journée dans les plus grands cols alpins, la 3^e étape a rendu ses verdicts

PATRICK ZANIROLI



A la veille de l'ultime... étape jusqu'à Cavalaire, nous avons vécu une 3^e étape grandiose avec l'ascension des cols mythiques des Alpes. Une étape dont tout le monde se souviendra, tant la difficulté sportive était intense dans des paysages à couper le souffle. Si le podium final commence à se dessiner, les premiers accés ne sont pas encore figés. D'autant que la quatrième et dernière journée réservera encore de belles surprises en matière de navigation et de régularité...



Véritable juge de paix de cette 2^e édition du Trophée des Alpes, la 3^e étape entre La Clusaz et Gap offrait tout l'éventail des grands cols alpins.

De la Madeleine au Galibier en passant par le Glandon, la Croix de Fer et le Télégraphe, les 67 équipages toujours en course en ont pris plein la vue dans les géants des Alpes. Plus de 400 kilomètres de pur bon-



heur pour les grimpeurs en chasse du maillot à pois sur les traces du Tour de France cycliste et huit nouvelles ZR (Zones de Régularité) à avaler : le programme avait des allures de marathon avec ravitaillement à Valloire. Pour les leaders : pas question de se relâcher, puisque c'est sans doute au cours de la journée la plus longue que se placeraient les jalons du

trophée tant convoité. Pour les autres : dégustation à volonté sur cette étape 100% plaisir des Hautes Alpes, au Briançonnais en passant par la Savoie, la Maurienne et l'Oisans...

Au bas du mythique Galibier, avant de se laisser glisser vers Briançon par le Lautaret, rien n'était encore dit. Mais deux ZR (22 et 23), et non des moindres attendaient encore les équipages avant le parc fermé de Gap...

INTERVIEWS

STÉPHANE HEYMANS

FIAT 124 SPIDER N°11

“Pour les équipages féminins, ce n'est pas simple car le rythme est très élevé et nous n'avons que très peu de temps de répit. Mais comme nous nous le disons souvent, nous sommes des 'Princesses à couilles' donc nous tenons le coup, même si après trois jours la fatigue commence à se faire sentir... Depuis Cavalaire le parcours est vraiment magnifique. Dommage que nous ne puissions pas plus apprécier les paysages. »

FRANCOIS GAUTHIER

PORSCHE 911 n°35

“A force de commettre des erreurs tous les après-midis, nous en concluons que nous sommes plutôt du matin. Hier j'ai fait visiter un peu le pays à mon pilote qui est entrepreneur en bâtiment. Comme toutes les épreuves de Zaniroli, le parcours est superbe. Bravo !»

BRUNO THERY

PORSCHE 911 n°32

“Hormis la distribution du road-book au départ de la dernière ZR de la journée, ce Trophée des Alpes est vraiment magique. On peut se lâcher en montée dans les cols et il faut juste être plus prudents dans les descentes. Mais on est bien dans la lignée des grands rallyes sportifs repris par Patrick Zaniroli. Je tiens à féliciter Alain Lopes pour le tracé et Patrick Zaniroli pour son organisation impeccable.»

GAP, LE 13 SEPTEMBRE 2017

Petits potins alpins...

Deflandre endosse le maillot à pois... Au terme de cette étape mémorable, Yves Deflandre et Joseph Lambert (Porsche 911 n°1) endossent le maillot à pois du classement des meilleurs grimpeurs. Auteurs d'une journée parfaite, les Belges confortent également leur place de leader au général. A la veille de l'arrivée finale à Cavalaire, ils devancent la petite Mazda RX2 n°56 des Français Garosi/Fontaine et les Belges Horgnies Liene (Porsche 911 n°13). Defays/Pirot (BMW n°60) et Lamotte/Polet (Lancia Fulvia n°64) complètent un top 5 provisoire à l'accent belge très prononcé...



de cette 3^e étape. Attaqué par son versant nord depuis le déjeuner de Valloire après le passage du Télégraphe, ce géant des Alpes, s'était couvert d'une multitude de couleurs au gré des rayons du soleil jouant avec les nuages pour offrir plus de profondeur au décor majestueux de son sommet mythique.

Le grupetto du jour.

Parmi les quelques attardés et abandons de cette 3^e étape on retrouve la Saab n°67 des Italiens Gandino et Scarcella, contrainte de déposer les armes avec des soucis de train roulant, mais également la Renault 5 Turbo n°17 du duo Garnier/Duvey. Quant à l'Austin Healey n°80, remplaçante de la Jaguar Type-E, elle souffre de problèmes d'alimentation d'essence et tente de rallier l'étape de Gap pour terminer le rallye.



Belle Echappée

dans le Télégraphe. Un petit peloton d'une poignée de voitures, composé de la R5 Alpine et des autres leaders de la catégorie vitesse haute s'est offert une échappée dans le col du Télégraphe, juste avant la pause déjeuner à Valloire. A en juger par le sourire des équipages et les températures moteurs et de pneus, tout le monde s'était bien amusé...

Le bout du tunnel... au Galibier.

Est-ce pour avoir vu le bout tunnel, pour raisons mécaniques ou une simple bévue en navigation ?

Toujours est-il que lors de cette étape phare particulièrement exigeante, ce troisième acte a vu plusieurs équipages 'couper' l'arrivée au sommet du col du Galibier en empruntant le tunnel évitant les ultimes lacets...



Le Galibier, ce géant multicolore. Juché à 2.642 mètres, le col du Galibier était le point d'orgue

comptabilisés dans le cadre de la ZR 21.

